

Chapitre 9 : La sociolinguistique urbaine

Introduction

La deuxième tendance présente davantage de complexité. Aujourd'hui, on assiste à un réel engouement pour la sociolinguistique dite "urbaine". Cet intérêt marqué pour les phénomènes langagiers en milieu urbain se manifeste clairement dans les thèmes abordés lors de deux colloques internationaux organisés à dix ans d'intervalle : celui de Dakar (« Des langues et des villes », 15-17 décembre 1990) et celui de Libreville (« Les villes plurilingues », 25-29 septembre 2000). Ce dernier peut être implicitement considéré comme un colloque dédié à la sociolinguistique urbaine, tant l'expression y a été fréquemment utilisée dans les communications et les débats.

1. Linguistique de bureau vs. linguistique de terrain

La linguistique de bureau, caractéristique de l'approche structuraliste traditionnelle, s'intéresse à la compétence linguistique en se basant sur des énoncés fictifs, extraits de corpus littéraires ou créés ad hoc par le chercheur. En revanche, la linguistique de terrain, qui s'inscrit dans l'approche sociolinguistique, repose sur l'analyse de corpus construits à partir de données collectées grâce à des enquêtes respectant des règles empiriques. Ces enquêtes utilisent des outils comme l'observation directe, le questionnaire et l'entretien.

2. La sociolinguistique urbaine

La ville constitue le lieu privilégié des contacts de langues. Urbanisation et migrations contribuent à concentrer dans les grandes villes des locuteurs apportant leurs langues, générant ainsi des situations de plurilinguisme, parfois suivies d'une assimilation à la langue dominante. Ces dynamiques ont favorisé l'émergence d'une sorte de "linguistique urbaine", englobant des études de terrain regroupées sous l'étiquette de sociolinguistique urbaine. Ce champ peut être subdivisé en trois grandes orientations :

- **Analyse des rapports entre langues dans les villes plurilingues :**
Ces études portent sur le corpus (formes linguistiques dans la ville, effets de l'urbanisation sur les langues via emprunts ou régularisations), sur le statut des langues (par exemple, apparition de langues véhiculaires sur les marchés), ou sur les deux aspects. Un exemple pertinent est la description de la situation linguistique d'Alexandrie en Égypte, mettant en lumière la gestion in vivo du plurilinguisme.

- **Mise en mots des villes et appropriation linguistique des lieux :**
Cette approche, influencée par les travaux de Thierry Bulot, considère que l'espace urbain est une construction sociale. Les discours sur la ville modifient sa perception et finissent par "créer" la ville. Les recherches sur les villes du Maghreb, notamment la distinction entre « urbains » et « citadins » ou les phénomènes d'auto-désignation et d'hétéro-désignation, illustrent cette orientation.
- **Ville comme productrice lexicale :**
Les études se concentrent sur le langage des jeunes en milieu urbain, comme le "verlan" en France, en explorant les relations entre ces pratiques linguistiques et les problématiques d'intégration.

3. La pertinence du facteur urbain en linguistique

L'urbanisation se caractérise par des processus impliquant la territorialisation des pratiques et représentations linguistiques, mais aussi l'individuation de certaines variétés et la modification de leurs fonctions. Comme plusieurs études l'ont démontré, la ville joue un rôle central, voire "moteur", dans la dynamique des langues, qu'il s'agisse de leurs statuts ou de leurs corpus.

3.1. Les champs de la sociolinguistique urbaine

La sociolinguistique s'intéresse particulièrement au rôle déterminant du facteur urbain dans la variation linguistique et la distribution des langues. Quatre grandes directions se dégagent dans ce domaine :

- L'analyse des changements dans la distribution des langues en milieu urbain, comme la véhicularisation ou le monolinguisme. Par exemple, L.-J. Calvet illustre comment les villes agissent comme une "pompe" aspirant du plurilinguisme et restituant du monolinguisme ou des formes véhiculaires.
- L'étude des effets directs de l'urbanisation sur le corpus des langues.

4. La question des banlieues et les fondements sociaux de la sociolinguistique

L'essor des travaux sur la sociolinguistique urbaine s'explique par l'évolution rapide des sociétés vers une urbanisation accrue, mais aussi par l'histoire de la sociolinguistique elle-même, qui, selon certains, aurait toujours été intrinsèquement "urbaine". Cependant, un recul critique manque encore pour analyser l'émergence de ce champ. Souvent, les recherches

sociolinguistiques se déroulent sans véritable réflexion sur la signification, pourtant polémique, de cette dénomination. La sociolinguistique étudie notamment les fonctions et usages du langage, les contacts entre langues, les jugements portés par les communautés linguistiques sur leur langue, ainsi que la planification et la standardisation linguistiques et leurs implications socio-politiques.

Conclusion

Ce tour d'horizon, bien qu'incomplet, vise à poser quelques problématiques liées à l'émergence de la sociolinguistique urbaine et à la confronter à d'autres champs linguistiques, comme les questions de "légitimité" et de "frontières". Une partie de la sociolinguistique francophone contemporaine tend à restreindre ce domaine aux phénomènes liés à la jeunesse ou aux banlieues, témoignant d'une vision encore réductrice.